



## PORTRAIT

# Elle veut des villes propres



PASCAL TESSIER

### Magali Ordas

Adjointe au maire de Versailles

► L'association des villes pour la propreté urbaine (AVPU), présidée par Magali Ordas, tient aujourd'hui sa première assemblée générale à Versailles. Plus de soixante communes participent à cette réflexion.

Slalomer entre les poubelles sorties trop tôt, les déjections canines et les papiers gras, voilà ce que Magali Ordas ne supporte plus. En tant que citoyenne, mais aussi en tant qu'adjointe au maire de Versailles qui sait que ces incivilités ont un coût pour la collectivité.

Rien ne prédestinait cet ancien professeur d'histoire-géographie et lettres, aujourd'hui retraitée, à prendre la délégation municipale à l'environnement, même si ses six années passées face à des élèves de BTS aménagement paysager lui avaient donné « un autre regard ». Mais lorsque le candidat François de Mazières a proposé le poste à cette amoureuse des paysages - de Lozère en particulier -, cela lui a semblé « une évidence ». Depuis plus de trois ans, elle s'attelle donc à faire de la cité du Roi-Soleil une ville plus propre. Mieux : elle a créé une association nationale au sein de laquelle plus de soixante communes partagent des expériences

en quête de solutions à des problèmes communs, qu'il s'agisse de villages ou de grandes villes comme Montpellier, Nice, Rennes, Béziers, toutes adhérentes de l'Association des villes pour la propreté urbaine

### Magali Ordas préfère « garder le moral » plutôt que de se décourager en constatant que le marché de Versailles reste « un endroit sale ».

(AVPU), ou Strasbourg et Saint-Malo, qui participent à la réflexion sans être encore engagées.

Elles ont ainsi élaboré une grille d'indicateurs permettant aux localités de progresser sur des secteurs et des problèmes référencés, et de se juger entre elles. Préférant « garder le moral » plutôt que de se décourager en constatant qu'il y a toujours des sacs poubelles déposés au mauvais endroit, et que le

mythique marché de Versailles reste « un endroit sale », Magali Ordas préfère se montrer positive devant le travail des médiateurs qui sensibilisent les propriétaires de chiens. Elle espère aussi que la

trentaine de points de collecte des ordures installés ces jours-ci par l'intercommunalité Versailles Grand-Parc permettra de réduire le nombre de sacs poubelle abandonnés - sous peine

d'amende - et le nombre des collectes. Issue d'une famille de fonctionnaires au sein de laquelle le mot « service » a un sens, Magali Ordas juge que ses quatre enfants ont compris le message et espère que ses neuf petits-enfants avanceront dans la vie en sachant que la lutte contre l'incivilité commence par une prise de conscience individuelle.